ROGER APÉRY

Irrationalité de ζ2 et ζ3

Astérisque, tome 61 (1979), p. 11-13

<http://www.numdam.org/item?id=AST_1979__61__11_0>

Société Mathématique de France
Astérisque 61 (1979) p. 11-13

IRRATIONALITÉ DE $\zeta 2$ ET $\zeta 3$

par

Roger APÉRY

-:-:-:-

Notre méthode de démonstration de l'irrationalité d'un réel α défini par les sommes partielles σ_n d'une série de rationnels, comporte les étapes suivantes :

1. Remplacer la suite $\sigma_n = u_{o,n}$ par une suite de rationnels à deux indices $u_{k,n}$ avec $0 \leqslant k \leqslant n$ telle que pour chaque k la suite $u_{k,n}$ converge plus rapidement vers α que la suite $u_{k-1,n}$.

2. Poser $u_{k,n} = \dfrac{t_{k,n}}{\binom{n+k}{k}}$.

3. Majorer, en fonction de n exclusivement, le dénominateur de $t_{k,n}$ c'est-à dire montrer qu'il existe une suite d'entiers p_n tels que $p_n\, t_{k,n}$ soit entier et que $p_n \leqslant \mu^{n+\varepsilon}$.

4. Effectuer une même combinaison linéaire (dépendant de n) à cœfficients entiers positifs sur la colonne n du tableau des $t_{k,n}$ et du tableau des $\binom{n+k}{h}$.

5. On obtient ainsi une suite $\dfrac{v_n}{u_n}$ de fractions de numérateur rationnel et de dénominateur entier. On détermine la limite commune λ de $\sqrt[n]{v_n}$ et de $\sqrt[n]{u_n}$.

6. Si on a de la chance, $\lambda > \mu$: on peut conclure l'irrationalité. On peut aussi déduire une mesure d'irrationalité : quels que soient les entiers p,q,

$$\left|\frac{p}{q} - \alpha\right| > \frac{1}{q^{\gamma+\varepsilon}}$$

avec $\gamma = \dfrac{2 \log \lambda}{\log \lambda - \log \mu}$

Pour la construction des $u_{n,k}$, nous utilisons le développement suivant : étant donnée une suite de réels $a_1, a_2 \dots a_k$, toute fonction analytique $f(x)$ par rapport à la variable $\frac{1}{x}$ qui tend vers 0 avec $\frac{1}{x}$ admet un développement (unique) de la forme

$$f(x) \equiv \sum_{k \geqslant 1} \frac{C_k}{(x+a_1)(x+a_2)\dots(x+a_k)}$$

(Nous écrivons $\equiv$ au lieu de $=$ pour tenir compte des répugnances des mathématiciens qui considèrent avec Abel, Cauchy et d'Alembert les séries divergentes comme une invention du diable ; en fait, nous n'utilisons jamais qu'une somme finie de termes, mais le nombre de termes croit avec x).

Pour étudier $\zeta 2$, nous posons :

$$\frac{1}{n^2} \equiv \frac{1}{n(n-1)} - \frac{1}{n(n-1)(n-2)} + \dots \frac{(-1)^{k-1}\, k!}{n(n-1)(n-2)\dots(n-k-1)} + \dots$$

$t_{k,n}$ appartient au module

$$\mathbb{Z}(1, \tfrac{1}{4}, \dots \tfrac{1}{n^2})$$

D'après un résultat classique sur le p.p.c.m. des n premiers entiers, μ est égal à e^2.

La suite u_n s'écrit $(1, 3, 19, 147, 1251, 11253, \dots)$
La suite v_n s'écrit $(0, 5, \frac{125}{4}, \dots)$

Elles vérifient la récurrence

$$(n+1)^2 u_{n+1} - (11n^2+11n+3)u_n - (n-1)^2 u_{n-1} = 0$$

$$\lambda = \frac{11+5\sqrt{5}}{2}$$

L'irrationalité de $\zeta 2 = \frac{\pi^2}{6}$ est connue depuis Euler, mais notre méthode donne une mesure d'irrationalité de π^2.

Pour étudier $\zeta 3$, nous posons :

$$\frac{1}{n^3} \equiv \frac{1}{n(n^2-1)} - \frac{1}{n(n^2-1)(n^2-4)} + \dots + \frac{(-1)^k\,(k!)^2}{n(n^2-1)\dots(n^2-(k+1)^2)} + \dots$$

L'utilisation de la diagonale $u_{n,n}$ donne la série

$$\zeta 3 = \frac{5}{2} \sum_n \frac{(-1)^{n-1}}{n^3 \binom{2n}{n}}$$

qui à défaut de prouver immédiatement l'irrationalité de $\zeta 3$ converge mieux que $\sum \frac{1}{n^3}$.

2. $t_{k,n}$ appartient au module

$$\mathbb{Z}(1, \frac{1}{2^3} \dots \frac{1}{n^3} \dots)$$

μ est égal à e^3.

La suite u_n s'écrit $(1,5,73,1445,33001,\dots)$

La suite v_n s'écrit $(0,6,\frac{351}{4},\frac{62531}{36},\dots)$

Les deux suites vérifient la relation de récurrence

$$(n+1)^3 u_{n+1} - (34n^3+51n^2+27n+5)u_n + n^3 u_{n-1} = 0$$

$$\lambda = 17+12\sqrt{2}$$

Roger APERY
Département de Mathématiques
Esplanade de la Paix
14032 CAEN CEDEX